

Capsule historique

Brève histoire du Canada français devenu Québécois



Halte routière de Saint-Michel-de-Bellechasse. Œuvre d'Yvan Binet représentant des culs de canard. Photo prise par Paul St-Arnaud le 18 septembre 2013. Intégrés à une architecture moderne j'y vois personnellement la grande oie blanche du Canada français dans un champ de maïs autochtone.

Canadiens, fiers de l'être, nous le sommes devenus en Nouvelle-France bien avant l'arrivée des Anglo-Saxons. Ni français, ni autochtone, mais un peu des deux, c'est-à-dire Canadiens. Issue de ce métissage culturel avec les premiers habitants du pays, une nouvelle nation a pris naissance en terre d'Amérique. Au lard salé, aux pois cuisant et aux cuisses de grenouilles françaises, s'ajoutent à notre alimentation le maïs, la courge et le poisson fumé autochtone. La Conquête réduit le Canada continental à la vallée du Saint-Laurent et fait de nous des Québécois, avec le *traité de Paris* de 1763 et le *Quebec Act* de 1774. Nous devenons ensuite Canadiens français avec le *Bas Canada* de 1791 et le *Canada Est* de l'Union de 1841 et enfin, Québécois à nouveau avec la *Confédération* de 1867 et le « maître chez-nous » de Jean Lesage en 1962. Ni Canadien, ni Anglo-saxon, mais un mélange des deux, c'est-à-dire Canadiens français, citoyen du Québec. Selon une longue tradition de métissage avec les nations autochtones, nous prenons de la culture anglo-saxonne ce qui nous convient, dont la souveraineté parlementaire, le Code criminel, l'architecture, les marinades, le scotch, le bacon et rejetons le bilinguisme, le multiculturalisme et l'individualisme. D'autres personnes de cultures diverses viennent ensuite au Québec.

Expo 67 nous ouvre au monde. À notre alimentation s'ajoutent les pâtes, la pizza, le riz, la banane et le sushi, etc. Nous prenons la joie de vivre des Italiens et leur amour des enfants. Nous prenons le couscous des Arabes, mais pas leur langue. Nous accueillons la religion musulmane et refusons l'intégrisme religieux, etc. L'originalité du Québécois tient au fait qu'il se métisse au fur et à mesure de son évolution. Notre nation est culturellement métissée. C'est là sa force et sa singularité. Selon un processus d'intégration qui nous est propre, nous prenons des autres ce qui fait notre affaire et rejetons le reste. Au Québec, l'immigration passe par l'intégration. N'est pas Canadien français qui veut. Ça prend une acceptation des règles communes dictées par l'identité citoyenne du vivre ensemble inscrite dans une charte. Ça prend aussi l'intention ferme de vivre en français à l'intérieur d'une seule et unique culture fabriquée à même la diversité culturelle de chacun.

Grâce à la Révolution tranquille des années 1960, nous laïcisons la fonction publique et mettons fin à l'intégrisme religieux catholique. L'église ne s'occupera plus des affaires de l'État et l'État ne s'occupera pas des affaires de l'Église. En confiant le sort de notre nation à la Providence, cet intégrisme religieux nous condamnait à l'impuissance. En plus de nous convaincre de l'immortalité de notre société, « quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, aujourd'hui et pour toujours... » (Bourassa, 22 juin 1990), la morale chrétienne amenait certains d'entre nous à tolérer les personnes qui affichaient une attitude raciste à notre égard. La pureté ethnique de la race Canadienne française était également une erreur historique véhiculée par l'église du Chanoine Groulx. Métissés de fond en comble, les Canadiens français sont tout sauf des purs. Disons qu'ils aiment se mélanger. Ils sont entrés dans la modernité depuis peu, en se donnant un État laïque fort et puissant capable d'intervenir mondialement. Ce pays du Québec n'est pas un pays de rêve, fictif ou virtuel. C'est lui qui nous a mis au monde. Il existe depuis 400 ans comme milieu de vie des Canadiens français. Ce n'est pas un pays à faire. Il est là, bien réel. Chose étrange cependant, il n'a jamais eu ce statut officiel de Pays qui donnerait aux Canadiens français de Bellechasse et d'ailleurs le plein pouvoir sur l'ensemble du territoire québécois.

Définition du Québécois : Français catholique venu d'Europe en sol québécois qui, au contact de cultures diverses, autochtones, anglo-saxonnes et autres, devient Canadien français laïque pour signifier qu'il a gardé de la France une langue et refusé collectivement le monopole de sa religion. Le Québécois, c'est le Canadien français postérieur à une révolution tranquille qui a fait de lui un citoyen laïque. Il n'a pas cessé d'être Canadien français. Il a simplement cessé d'être collectivement catholique. Le Québécois est donc un Canadien quatre fois centenaire libéré des contraintes de l'intégrisme religieux et déterminé à vivre partout en français sur le territoire du Québec, comme citoyen laïque et libre.

Paul St-Arnaud